

Colloque sur l'accès aux publications au Canada, Québec, 1986.
L'accès aux publications au Canada. Ottawa, Bibliothèque
nationale du Canada, 1987. 2 v.

Jean-Rémi Brault

Volume 35, Number 1, January–March 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1028123ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1028123ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la
documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Brault, J.-R. (1989). Review of [Colloque sur l'accès aux publications au Canada, Québec, 1986. *L'accès aux publications au Canada*. Ottawa, Bibliothèque nationale du Canada, 1987. 2 v.] *Documentation et bibliothèques*, 35(1), 27–27. <https://doi.org/10.7202/1028123ar>

comptes rendus

Colloque sur l'accès aux publications au Canada, Québec, 1986. L'accès aux publications au Canada. Ottawa, Bibliothèque nationale du Canada, 1987. 2v.

Même avec un certain retard, il est opportun que *Documentation et bibliothèques* présente cet important document à ses lecteurs. De fait, ce document mérite d'être conservé comme sujet de référence dans les bibliothèques et les centres de documentation, et par toutes les personnes qui se soucient de l'épineux problème de l'accessibilité aux publications.

À bien des égards, le premier volume présente un intérêt bien particulier. Il constitue, en effet, un dossier commandé par la Bibliothèque nationale du Canada à un consultant et remis aux personnes qui furent invitées à participer au colloque. Illustré d'une cinquantaine de tableaux, le dossier fourmille d'informations et de statistiques. Il brosse un aperçu éloquent de la situation, pour tout ce qui concerne l'accès aux publications au Canada, les champs d'application de ce principe maintenant universellement admis (sans être mis en pratique dans tous les pays). Le lecteur découvre quelle est la situation de l'édition canadienne aussi bien dans le secteur privé que dans celui de l'édition gouvernementale. Puis, comme les bibliothèques restent un instrument privilégié d'accessibilité aux publications, les auteurs compilent et analysent un grand nombre de statistiques concernant les bibliothèques canadiennes, qu'il s'agisse des bibliothèques publiques, ou des bibliothèques d'enseignement à tous les niveaux, ou des bibliothèques spécialisées.

Le deuxième volume reproduit les textes des vingt-deux exposés prononcés lors du colloque. Ils sont regroupés autour des sous-thèmes suivants : programme international de l'IFLA au sujet de l'accessibilité universelle aux publications (AUP) ; l'AUP au Canada, situation actuelle ; les usagers canadiens ; le monde de l'édition et de la vente des livres au Canada ; les collections en bibliothèques et leur conservation ; le partage

des ressources au Canada ; supports et documents spéciaux. Et le document, comme le colloque, se termine par l'élaboration et l'adoption de vingt et une recommandations concernant les mesures prioritaires qu'il faudrait prendre pour traduire dans la réalité canadienne un accès aussi complet que possible à toutes les publications pour tous les citoyens.

Car, c'est bien de cela qu'il s'agit et c'est pour cette raison que le sujet revêt une si grande importance. L'accès universel aux publications repose sur la conviction que l'information est essentielle en tant que ressource vitale, sur le fait vérifiable que la plus grande partie de l'information se présente sous la forme de publications et sur le postulat qu'une certaine partie de l'information publiée n'est pas accessible à tous les citoyens, à l'endroit et au moment où ils en ont besoin. C'est donc à une véritable croisade que s'est lancée l'IFLA, appuyée par l'UNESCO et aidée par de nombreuses institutions nationales à travers le monde, et c'est pour cette raison qu'elle poursuit sa lutte à travers les méandres des difficultés politiques inhérentes aux régimes locaux. À ce titre, la Bibliothèque nationale du Canada a épousé ces objectifs internationaux et a compris que leur « réalisation repose essentiellement sur les initiatives nationales et l'acceptation des responsabilités nationales ».

Bien sûr, le lecteur résiste mal à la tentation de se reporter au texte même des vingt et une recommandations et de vérifier quel progrès a été réalisé depuis deux ans. Cet exercice permet de constater qu'effectivement certaines recommandations ont été traduites dans la réalité et que d'autres sont en voie de réalisation. Mais surtout, la réflexion oblige à prendre conscience que ce programme ne peut connaître une conclusion satisfaisante à courte échéance, qu'il « n'est pas un idéal vague » et qu'il doit s'inscrire dans la ligne des préoccupations quotidiennes de tous les spécialistes de la documentation.

Jean-Rémi Brault
Montréal